

TABLEAU 901

dans l'année 2000 on retranchera encore que 13, puis de ce bel dans les années 2100, 2200 & 2300 on retranchera un jour davantage en chacune que dans les siècles précédens, savoir en 2100 on retranchera 14, en 2200, 15, & ainsi de même ensuite dans les siècles suivans, de la même manière, en augmentant d'un jour dans chacun des trois premiers siècles à venir. Quand par ce moyen on a connu quel jour de la semaine est le premier jour de l'année

301 MERCURE

proposée, il est facile d'en connoître la Lettre Dominicale, car comme ces Lettres sont immuables, si ce premier jour de l'année est un Dimanche, la Lettre Dominicale de cette année sera la Lettre A; si un Lundy, ce sera le B; si un Mardy, ce sera le C, & le reste de mesme.

Exemple en l'année 1695. Pour en connoître la lettre Dominicale, on a pris le nombre de l'année précédente, qui est 1694. auquel on a joint le nombre 423. qui est le quart de ce nombre, desquels deux

GALANT. 303

nombres joints ensemble, qui font 2117. on a retranché 10. d'autant que cette année 1695. est depuis 1582. partant reste 2107. lesquels partagez en 7. il ne reste rien. Ainsi le premier jour de cette année a esté le Samedi, marqué par un A. & partant le lendemain, qui estoit le Dimanche, s'est trouvé marqué par un B, qui fait connoître que la Lettre Dominicale de cette année 1695. a esté le B qui a marqué les Dimanches dans tous les mois de cette année. Il est à remarquer que cette prai-

304 **MERCURE**

que se fait dans les années
 communes, c'est à dire qu'on
 ne sont pas Bissextiles, car
 quand les années sont Bissexti-
 tiles, il y a deux Lettres Dom-
 minicales, dont la première
 est depuis le premier Janvier
 jusqu'au vingt-troisième de
 Février, & la seconde depuis
 le mesme jour 23. Février jus-
 qu'à la fin de l'année. En 1696
 en la présence de nos Rois, qui
 est Bissextile, il y a deux
 Lettres Dominicales, sçavoir
 A & G, & par consequent la
 Lettre A a servi pour mon-
 trer les Dimanches de cette

année, depuis son commen-
cement jusqu'au 23. jour de
Fevrier, & la Lettre G sert
depuis ce même jour & ser-
vira jusqu'à la fin de cette an-
née 1696.

Le mot de l'Enigme
du mois passé, est le Breviaire,
qui a esté trouvé par M^{rs} de
Raford, de Clermont en
Auvergne; Benard du Pavil-
lon de Crusy; Remond le
jeune du marché-neuf; Estie-
ne Bernart de la Bernar-
diere, du lieu du Pont-neuf;
deux du Liegeois, Auteur

Mars 1696.

Cc

306 MERCURE

du Livre intitulé, *Les Nobles dans les Tribunaux*; Montigny le Bressan; de la Grave; de Saint Massan, Chevalier du Jardin de l'Arquebuse de Noyon; Dumefnil de la rue Beauregard d'Amiens; Henry le Jeune du Bureau du Papier de la Douane; Hellen le Jeune, aussi de la Douane; de Barfod de S. Louis; de la Barre; le Curé du Tremblay; de la rue S. Louis; de la Roche du marais; de Sautreau de la rue Viriviere; le connu sous le nom de S. Gervais; Michel de Saint;

Angel au College de Louis le Grand; Charles Henriart de Glane, S^r du manoir, l'un des Gardes du Corps de Sa Maje-
 sté; Antoine Benard rue neu-
 ve Nostre Dame; Chardon;
 Subtil du Plessis, rue S. Jac-
 ques; Charon du Plessis de la
 même rue, Quesnel de la rue
 Beauregard d'Amiens; Bardet
 de l'hospital du Mans; Lalive
 de l'Orangerie Royale Faux-
 bourg S. Germain; le Duc de
 Rouen du Parvis Nostre-Da-
 me; le sieur Coepreville ma-
 rquis de Roubaix; l'abbé
 Chasle; l'abbé de Boisvics

Cc ij

308. MEASURE

de Charres; le Sedentaire de la
 la Rochelle; le nouvel Hôte
 du cul-de-sac de la rue Saint
 Dominique; le spirituel Secre-
 taire de la rue Hautefeuille
 de Caillet; le grand Solitaire
 de Vicq & la charmante Ne-
 ce de la petite montagne de
 Montfort; les deux agréables
 Estachon & Charles d'Ami-
 gnon; les deux Amoureux
 de la rue Galande; la Rumeur
 des jardins du Cloître S. Be-
 noist; le bon Parot de la rue
 Gervais; Laurent le gros Con-
 trolleur; le malheureux & ma-
 demoiselle G. L. la Fille; Cas

GALANT. 309

thevins du Morier, proche
l'Abbaye de Beaumont à
Tours; Catin moreau; le
Comte, & Berteville; la jeune
Veuve du miroir de vertu; la
charmante & spirituelle Da-
me de L. de la rue Tarane;
l'aimable Brune de la Ville
de Colange du Quay de la
Tournelle; & son prude Cou-
sin le Receveur; la jeune Bel-
lette de l'Antiquaille de Lion;
la Nymphé du mont Olimpe;
la precieuse Blonde de Vien-
ne les Bleds; & la Bonne amie;
la belle Brune du même lieu;
la Veuve S. Yves de la rue du

310 MERCURE

Font-Mongin, le petite Souf-
 taire de la Perspective de la
 rue Bourgbrie; la belle Polo-
 noise; l'inconnue Geneviève
 Clemence; la plus char-
 mante & la plus aimable Bel-
 gere de son Hameau; S. Ger-
 main de Dol en Bretagne; la
 belle Olimpe de la rue des
 petits Champs; M^{lle} Beurre de
 la Compagnie des Affurances;
 les quatre Amies du coin de
 la rue d'Enfer; la Belle Dri-
 lon; le Marquis de la Ferric-
 re; & l'Abbé de la Rouillière.

La nouvelle Enigme que
 je vous envoie, est tirée de vos

GALANT. 311

Amies, si elles veulent bien
en chercher le sens.

ENIGME.

J'ai une somme on ne voit
rien ny raison,

Combien je suis utile, on ne le scau-
roit dire;

C'est par moy qu'on connoist une
bonne memoire,

Et pour les Vers, je fais hors de
comparaison.

S
Nous sommes vingt jumeaux d'une
meisme maison,

Dix en tez-de-chasse ont leur
demeure noire,

Les autres pour marquer quelque
beau trait d'Histoire,

*Au Lecteur assidu sont toujours de
saison.*

S
Je fais faire souvent une laide grimace,

I
J'agis, je vais, je viens sans sortir
de ma place,

E
Et j'ay part au travail de tout ce
que l'on voit.

Q
Qualque grand que je sois, ma taille
est fort petite.

A
Avec tous ces talens, j'ay fort peu
de merite,

E
Et tout le monde, enfin, peut me
montrer du doigt.

Je vous envoie à mon ordinaire,
un Air nouveau d'un
de nos meilleurs Maîtres de
Musique.

AIR

Handwritten musical notation on six staves. The notation includes clefs, key signatures (one flat), and time signatures (common time). The word "In" is written below the third staff, and "Je" is written below the fourth and fifth staves. A sharp sign is written below the sixth staff.

AIR NOUVEAU.

DE vostre changement, la
Belle,

Je ne suis point en courroux.

Si vous estes infidelle,

Je le suis autant que vous.

Il en est des Auteurs illustres comme des grands Peintres, leurs Ouvrages semblent augmenter de prix par leur mort. C'est ce qui fait qu'après qu'on les a perdus, on s'empresse à ramasser tout ce qu'on peut trouver d'eux, jusqu'à des fragmens, quoy que mutilés. Ainsi, vous ne devez

Mars 1696.

D d

314 MERCURE

pas estre surprise, si depuis la mort de M^r de la Fontaine, on a pris soin de faire un recueil de tous les Ouvrages qui porteroient son nom, & qui n'avoient point encore esté imprimez. On vient de le donner au Public, sous le titre d'*Oeuvres Posthumes*. Ce ne sont point des fragmens, ny des morceaux détachez qu'il ait laissez imparfaits. Ce sont toutes pieces que M^r de la Fontaine a finies, & qui doivent d'autant plus attirer les Curieux, que l'on peut estre assuré qu'elles sont de luy.

GALANT: 315

puis qu'estant original dans son genre, & par conséquent inimitable, son Stile est trop aisé à connoître pour luy pouvoir imputer de fausses copies. Il y a des Lettres en Prose, des Lettres en Vers, d'autres mêlées de Vers & de Prose avec quelques Fables, & dans tout cela, on voit briller ce talent exquis, qui l'a distingué avec tant de gloire, de tous ceux qui ont tâché de suivre la même route. Ce recueil d'Oeuvres Posthumes, qui est regardé comme un trésor, par tout ce qu'il y

Dd ij

§16 MERCURE

a de personnes qui aiment les belles choses, se trouve chez le S^r de Luynes, Libraire au Palais, dans la Salle des Merciers.

Je vous manday le mois passé que la Troupe des Comédiens du Roy, avoit représenté une Piece serieuse, qui par sa beauté avoit réveillé le goust de la Tragedie. Cette Piece qu'on appelle *Polixene*, a eu quantité de Partisans fort considerables, & son succes a justifié tout le bien, qu'ils en ont dit. Vous en pourrez juger par vous-mesme en la

GALANT. 117

lisant, puisqu'elle se débite
chez le S^r Thomas Guillain,
Libraire, à la descente du
Pont-neuf, près les Augustins.

La première représentation de la Comédie intitulée,
le Vieillard couru, où les differens caractères des Femmes, ayant
esté faite il y a huit jours,
plusieurs s'appliquerent à
chercher de la verité dans les
portraits qu'on y fait de quan-
tité de Maistresses du Vieil-
lard, quoy que l'Auteur n'ait
eu intention de peindre per-
sonne, mais seulement de

D d iij

318 MERCURE

donner des Amantes au Heros de la Piece, qui, suiuant son sujet, devoit en avoir beaucoup. Il n'est pas impossible que plusieurs de ceux qui ont fait des applications, se soient trompez de bonne foy, mais il est sûr que d'autres cherchant à perdre la Piece, & à exciter du murmure, ont fait exprés de fausses applications, puisque de differens portraits placez en divers Actes, ils ont pris des morceaux, & les ont joints pour en composer quelques uns, & appliquer à une seule

GALANT. 319

personne ces differens morceaux joints ensemble, quoy qu'ils ayent esté faits pour plusieurs, & sans qu'on ait eu d'autre objet que d'entrer dans le naturel, soit à l'égard du beau, soit à l'égard du laid, de la plupart des femmes. Voila ce qui attira tant d'ennemis à la Piece, le premier jour qu'elle parut, mais le nombre de ses Auditeurs ayant esté grand & équitable dans les representations suivantes, l'Auteur doit estre satisfait de la justice que le Public luy rend, en dépit

Dd iiij,

320 MERCURE

des ennemis qu'il s'estoit innocemment attirez.

Si l'on en croit les nouvelles publiques de nos ennemis, tous les Magazins de Givet sont brûlez, & cependant les poudres, les grains, & les farines n'ont point souffert. Aussi n'ont ils brûlé que quelques fourages du bas Givet, & quelques maisons qui estoient hors de l'enceinte, l'apprehension qu'ils avoient d'estre coupez, ne leur ayant pas donné le temps de surmonter les difficultez qui